



Marché de l'art : Artgeneve petite mais de qualité

Dans le micro climat privilégié de la capitale de la Suisse Romande, Artgenève propose plusieurs œuvres exceptionnelles.



Les petites foires d'art contemporain, qui se multiplient en ce moment à travers le monde, ont l'avantage de ne pas noyer les visiteurs sous une offre pléthorique dans des installations labyrinthiques mais de se limiter modestement à la scène locale. La récente foire Artgenève présente aussi cet avantage. Elle offre aujourd'hui 96 stands, un chiffre raisonnable comparé aux mastodontes comme ArtBasel qui dépassent les 270 participants. Mais surtout elle est installée à Genève qui bénéficie d'un légendaire micro climat de prospérité. C'est à ce titre d'ailleurs que Sotheby's vient d'agrandir ses locaux à Genève. Le point fort de la société d'enchères américaine à Genève est cependant le domaine des bijoux -312 millions de dollars, contre à peine 12 millions pour les ventes dites « d'art suisse ».

Des visiteurs à fort potentiel financier

A Artgenève, conscient du potentiel financier de ses visiteurs, une partie de l'offre est donc exceptionnellement haut de gamme et internationale. On y trouve par exemple un « petit trésor » de l'art moderne signé Magritte, une très surréaliste « Sheherazade » une mini gouache de 1947 (16,7x12,7 cm) à vendre 1,1 million d'euros sur le stand de la galerie de Jonckeere. Cette dernière est plus connue pour son négoce en matière de maîtres flamands anciens mais depuis quatre ans elle s'est aussi tournée vers la vente d'œuvres modernes et contemporaines.

Michele Casamonti propriétaire de la galerie Tornabuoni est spécialisé dans les artistes italiens modernes et contemporains. En février il ouvrira un nouvel espace de 800 m2 dans le Marais avec une exposition consacrée à l'artiste conceptuel Alighiero Boetti. En attendant il participe à Artgenève avec des œuvres à



[Visualiser l'article](#)

vendre entre 200.000 et 3 millions d'euros dont une huile du surréaliste Giorgio de Chirico représentant un paysage urbain de 1955 (450.000 euros). « C'est un petit salon qui n'est pas en concurrence avec les foires majeures » observe Michele Casamonti. « Car ici les visiteurs sont principalement ceux de la Suisse romande. Mais j'y retrouve la clientèle qui fréquente ma galerie de Crans Montana ». Dans la gamme moderne la galerie Le Minotaure expose entre autres deux oeuvres de grande qualité de l'avant garde russe. Jean Pougny (1892-1956) peint en 1927 un paysage du sud de la France qui ressemble à un Soutine (250 000 euros). Vladimir Baranoff-Rossiné (1890-1944) exécute en 1910 son autoportrait certainement influencé par Matisse et les débuts du cubisme de Picasso (600.000 euros).

ADVERTISING

inRead invented by Teads

Lire aussi :

> Le collectionneur aux onze Rembrandt

> L'art : une classe d'actifs en pointe

Livre géant d' Anish Kapoor

Dans le secteur contemporain il faut avouer que l'offre d'Artgenève est sensiblement plus inégale. Malgré la présence de plusieurs opérateurs importants du marché comme la galerie Gagosian ou le marchand privé Marc Blondeau, quelques stands sont particulièrement faibles. Cependant dans l'espace du parisien Jean Brolly on remarque une toile réalisée avant 1976 du français devenu un classique, Eugène Leroy (1910-2000) connu pour une carrière discrète et des oeuvres faites de multiples couches de peinture multicolores à vendre 90.000 euros ou encore des photos noir et blanc de Pierre Molinier (1900-1976) , un bordelais très secret, popularisé par les surréalistes, champion du travestissement (1800 euros).

Sculptures à partir d'armes démontées

Paragon, une maison d'édition de Londres spécialisée dans l'art contemporain présente une oeuvre éditée à 20 exemplaires de la superstar de l'art contemporain anglais, Anish Kapoor, une sorte de livre géant dont les pages centrales sont couvertes d'un pigment violet profond (40.000 euros). Parmi les nouveaux venus à Artgenève, Collectionnair, une galerie en ligne fondée par Olivier Varenne, par ailleurs conservateur du mythique musée de Tasmanie, Mona. Sur son site il propose des artistes actuels sélectionnés par des commissaires d'expositions. Il montre entre autres les sculptures du natif du Mozambique Gonçalo Mabunda (né en 1975), conçues à partir d'armes démontées. Des masques et autres reliquaires qui témoignent dans un style brut de l'actualité violente de son pays. Les oeuvres de Mabunda font partie des collections du Centre Pompidou et étaient exposées à la dernière Biennale de Venise. A vendre à partir de 4.000 euros.